



**Idées de gestion paysagère de prairies fleuries**

## **Alternatives à la tonte**

### **La gestion différenciée des espaces verts, une nouvelles approche favorable à la biodiversité**

Un beau gazon anglais coupé au millimètre et d'un vert éclatant a souvent fait rêver plus d'un. Mais quand on y regarde de plus près, ce type d'aménagement est une catastrophe, aussi bien écologique qu'économique !

En effet, les fleurs qui viennent au printemps tapisser nos pelouses apportent du nectar aux insectes qui sortent de l'hiver et ont besoin de se requinquer. Ces insectes vont à leur tour nourrir de nombreux oiseaux. Ces fleurs sont donc bien utiles à la biodiversité.

Elles auront aussi leur rôle à jouer lors de la pollinisation des arbres fruitiers. Elles seront en effet un bon relai entre les différents sujets des vergers et attireront encore plus d'auxiliaires pollinisateurs.

Il est aussi important de noter que dans le règne végétal, très peu de plantes apprécient d'être tondues régulièrement. Avec une fréquence de tonte trop importante nous entraînons la disparition progressive de certaines espèces et appauvrissons ainsi la biodiversité des espaces verts.



Allée tondu dans un jardin sauvage fleuri. © Floralinspiration / Biosphoto



Tonte partielle dans un jardin sauvage. © Philippe Giraud / Biosphoto

Une gazon tondu ne produira pas la même quantité de rosée qu'un gazon naturel, ce qui portera préjudice au sol pendant les fortes sécheresses. Ces dernières auront deux fois plus d'impact et entraîneront des craquellements du sol.

De plus, les tiges et fleurs de graminées jouent le rôle de capteur de l'humidité de l'air, humidité qu'ils transmettent ensuite au sol sous forme de gouttelettes. Les racines des arbres recevront ainsi de l'eau même en période de fortes chaleurs.

Il peut alors être intéressant de garder une zone non tondu au pied des arbres et des arbustes. La fréquence de l'arrosage peut ainsi être considérablement réduite.

Limiter les tontes permet aussi d'agir sur l'émission des gaz à effet de serre : la prairie stocke le CO<sup>2</sup> lorsque le gazon, du fait des tontes régulières, le relâche.

## Une autre vision de l'aménagement paysager

**L'idée n'est cependant pas de rendre l'espace vert impraticable, surtout s'il est dans un lieu recevant du public.**

Il peut être intéressant de repenser l'usage du site et d'identifier les espaces qui, de par leur fréquentation, nécessitent d'être tondu et ceux qui peuvent constituer un espace naturel, une prairie fleurie. Ces espaces naturels peuvent être mis en valeur par une tonte originale ou une mise en place d'infrastructures paysagères.

Choisir de ne tondre qu'une partie des espaces verts : les bordures, les allées, les abords des bâtiments..., peut aussi être de ce fait, un parti pris esthétique.

L'été, créer une atmosphère champêtre en ne tondant que des allées pour la promenade au milieu d'une prairie fleurie, peut constituer une alternative à la fois en matière d'entretien, de contribution à la biodiversité et de regard porté sur l'aménagement paysager .

On peut rendre plus attrayant ces espaces en y plantant des bulbes à l'automne pour voir crocus, tulipes et scilles fleurir au printemps. Plus le nombre d'espèces sera important, plus ces dernières seront complémentaires et s'aideront.

A la fin de l'été, il faut effectuer une fauche tardive qui permettra aux graines de murir et de se ressemer.



*Allée ouverte à la tondeuse dans un parc ; réhabilitation et ouverture au public d'un parc privé historique. © Alexandre Petzold / Biosphoto*

### **Précaution à prendre avant de faucher :**

- Vérifier que la zone naturelle n'abrite pas d'habitants comme les orvets, les grenouilles ou les hérissons qui pourraient être victime de la fauche
- Faire une ronde rapide pour repérer nids et éventuels terriers.
- Faucher ensuite de l'intérieur vers l'extérieur pour repousser les insectes vers l'extérieur de la zone.